

Premier cours de Formation Monastique : Collège International Saint Bernard

Du lundi 3 au samedi 29 septembre 2001

Allocutions de Dom Maur Esteva,
Abbé Général de l'Ordre Cistercien

1 - DISCOURS D'OUVERTURE

2 - HOMELIE DE LA MESSE D'OUVERTURE

3 - HOMELIE DU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2001

1 - DISCOURS D'OUVERTURE

Après que l'Ordre de Cîteaux, dans les années 1968-69, ait tenu son Chapitre Général extraordinaire, recommandé par l'Eglise dans le Décret "Perfectae Caritatis" du Concile Vatican II, il y a eu dans notre Ordre, de grands pas pour "promouvoir, d'une manière efficace et constante, et cependant avec précaution, la participation des moniales [et des moines] dans les décisions qui touchent à notre vie". (Déclaration du Chapitre Général sur la Vie Cistercienne aujourd'hui, n°78)

Le Chapitre Général de l'an 2000 a atteint cet objectif attendu, et, après avoir révisé les textes qui définissent notre identité monastique, les a adaptés à la nouvelle situation d'un Chapitre Général unique, trente-cinq ans après le Concile.

A l'occasion de mes visites dans les monastères, j'ai pu me rendre compte de cette nécessité et, avec l'aide du Conseil de l'AG et du Synode de l'Ordre qui a inséré dans le thème du CG la relecture et l'adaptation de la Déclaration du CG sur la Vie Cistercienne aujourd'hui, des Constitutions O.Cist. et du Règlement pour la célébration du CG, et avec l'aide d'autres personnes, mais principalement la collaboration efficace de la Commission préparatoire au CG, nous pouvons maintenant donner un commencement à ce Cours pour Formateurs comme conséquence du travail réalisé l'année passée.

En effet, la diffusion des documents ratifiés par le Chapitre Général unique commence par vous. Vous en êtes les artisans, et c'est pourquoi le titre du Cours pourrait être : "l'identité de l'Ordre Cistercien".

Une fois clarifiée l'identité, on peut y croire et l'auto-affirmer, et commencer à traiter du thème de la promotion des vocations.

Je remercie le Père Abbé Polycarpe qui, par le sacrifice de sa personne et de son temps, est venu donner un nouveau signe de son amour pour l'Ordre, et vous-mêmes aurez l'occasion de partager son enthousiasme pour les thèmes qu'il traitera. C'est de lui que nous recevons ce qui nous encourage à continuer de travailler, pour porter à une plus grande plénitude de connaissance l'héritage qu'il nous donne de tant d'années de compétentes investigations et d'enseignement. Lorsque je lui proposai cet aventureux projet de vous convoquer, il répondit : "Quia tu hoc dixisti, laxabo retes". Peut-être ne voyait-il pas clairement l'accueil reçu par l'initiative, mais la disponibilité de sa réponse ne nécessite pas de commentaire.

La compétence des autres professeurs sera dans la même lignée, et complètera ce programme aussi dense qu'utile pour vous. Je remercie en mon nom propre et au nom de l'Ordre tous ceux qui ont accepté sans réticences de donner leur collaboration, parce que sans eux, ce projet n'aurait pu être enrichi.

Chers élèves, j'attends de vous tous qu'en ce commencement de siècle, vous preniez conscience de votre rôle, pour la continuité de la vie monastique dans les monastères de votre profession et dans l'Ordre même. Ayez foi en ce que vous êtes et dans le travail que vous réalisez. Vous êtes ceux qui "senior eis talis deputetur qui aptus sit ad lucrandas animas, qui super eos (eas) omnino curiose intendat. Et sollicitudo sit si revera Deum quaerit, si sollicitus est ad opus Dei, ad oboedientiam, ad opprobria." (RB 58, 6-7) ce qui veut dire que vous ne pouvez exiger des candidats ce que vous-mêmes ne donnez pas. C'est pourquoi, en ces jours, en plus de la prise de conscience de l'identité de l'Ordre, vous devez aussi prendre conscience de la vôtre propre, et de votre mission dans votre communauté. Croire en ce que vous êtes et en ce que vous faites.

A tous, je souhaite cordialement la bienvenue au nom de la Curie Généralice et du Collège, c'est-à-dire du Procureur Général, du Recteur et des Secrétaires du Cours. Tous ont travaillé sans interruption en secondant le projet et en y croyant. De même, nous avons reçu de la part des monastères une compétente collaboration que vous pourrez voir maintenant, chaque groupe linguistique préparant, dûment conseillé, l'édition des textes que depuis la Curie, avec l'aide d'un grand nombre, nous avons préparé comme manuel du Cours.

Ceci étant dit, nous déclarons ouvert le *Premier Cours pour les Formateurs dans les Noviciats de l'Ordre de Cîteaux*.

2 - HOMELIE DE LA MESSE D'OUVERTURE

Frères et Sœurs,

Avec la célébration de la Messe votive du Saint Esprit, comme de coutume au début de l'année scolaire, nous commençons ce Cours pour Formateurs, dans lequel nous avons mis tant d'espérance et que nous avons préparé avec tant de confiance.

Saint Paul nous dit : "Et l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous" (Rm. 8, 8-17). Si l'Esprit de Dieu habite en nous, nous devons produire ses fruits : "charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi"(Ga. 5, 16-25). Parce que "quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir." (Jn. 16, 12-15)

"Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun." (I. Co., 12, 3b-7,12-13)

Si nous tirons ces affirmations de l'Écriture, et si dans les lectures bibliques de la fête de la Transfiguration, nous entendons "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le", et si

Saint Benoît nous recommande d'écouter l'Écriture avec crainte et respect (RB 11), cette attitude doit nous conduire à l'appropriation, c'est-à-dire à l'application personnelle de son message et à son incarnation dans notre vie, comme l'ont fait nos pères au Chapitre Général de l'année 1968/69 et comme l'ont redit en l'an 2000 nos pères et mères concrets dans le monachisme. C'est le Chapitre Général unique tant attendu, les abbés, abbesses, délégués et déléguées ensemble, qui l'ont redit avec les mêmes mots d'alors :

"La source première et la plus féconde de notre vie est l'action et l'inspiration de l'Esprit Saint en nous. En effet, nous croyons fermement que l'Esprit de Dieu est aussi à l'œuvre en nous, inclinant nos cœurs à mieux connaître la volonté de Dieu et à la suivre avec plus de promptitude.

Rien n'est plus nécessaire pour nous que d'examiner avec un cœur droit notre vie et notre vocation sous la lumière de l'Esprit Saint, et de répondre promptement à ses impulsions. Sans aucun doute, son opération, quoique mystérieuse, se manifeste surtout dans l'union fraternelle des moines qui recherchent sincèrement la volonté de Dieu et les formes aptes et dignes de son service. Un dialogue vrai et ouvert, une sincère délibération communautaire, et la collaboration responsable de tous les membres, sont les moyens par lesquels les motions et les impulsions du Saint Esprit nous sont manifestées en premier lieu." (Déclaration n°10)

Il importe, comme point de départ, de croire que cela se réalise en nous et ne concerne pas des personnes différentes de nous. Croire en ce que nous sommes, et croire, avoir foi, en ce que nous faisons.

Mieux connaître notre identité humaine et nationale, chrétienne et monastique, pour vivre en accord avec elle et la transmettre avec sollicitude par "des exemples et des paroles" (RB., 2) aux candidats qui frappent à la porte du monastère.

Pour ce cours, un programme a été préparé pour que vous receviez plus que ce que nous autres avons été capables d'assimiler, et qu'avec l'aide de Dieu, nous avons dû découvrir quand nous avons déjà la responsabilité d'une communauté, ce qui a été beaucoup plus difficile pour nous qui n'avions pas d'où tirer les choses anciennes et les nouvelles, parce que la récupération de l'identité de l'Ordre affaiblie par la Révolution française et la destruction de Cîteaux apporta de funestes conséquences que vous aurez l'occasion de relire ces jours-ci.

Règle de Saint Benoît, Spiritualité Liturgique, Déclaration CG sur la Vie Cistercienne aujourd'hui, Droit Constitutionnel o.cist., Droit des Religieux et Droit Monastique, etc. sont les thèmes que vous étudierez, et ce ne sera pas autre chose qu'une relecture de ce que vous vivez et une auto-affirmation de ce que vous êtes. Dans ce but, nous invoquons ce matin l'Esprit-Saint : "Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium et tui amoris in eis ignem accende". Amen !

3 - HOMELIE DU DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2001

Frères et Sœurs,

La correction fraternelle n'est jamais une humiliation. Par contre, il existe une authentique humiliation personnelle et sociale quand on présume et prétend être "les premiers", bien que l'on en soit indigne.

Que de "décadences" dans l'histoire et dans la chronique individuelle et universelle ! Des hommes riches, et ensuite appauvris ; des peuples puissants, et ensuite tombés dans l'impuissance ; des chrétiens de premier rang, passés au dernier ; pensons seulement à Napoléon, à l'empire anglais, aux communautés Nord-Africaines, "jardin de l'Église" aux premiers siècles de la mission, à notre Ordre, et à notre monastère peut-être plusieurs fois centenaire. Pourquoi tout cela est-il arrivé ? Parce qu'on ne lit pas les signes des temps historiques.

La Parole insiste sur une *lecture intelligente, à propos* et opportune :

- "Mon fils, accomplis toutes choses dans l'humilité... Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser".
- "Frères,... vous êtes venus vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux".
- "Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé".

De nombreuses fois, nous confondons terriblement humilité avec humiliation. Nous ne voyons pas que l'humilité est toujours volontaire, tandis que l'humiliation est involontaire quand on agit avec droiture.

L'humilité (de "humus" = terre) est le secret de la libération. Gandhi et M.L.King n'ont jamais prêché ou pratiqué la violence orgueilleuse et par contre, ils ont libéré le peuple et la race de l'humiliation politique, sociale, culturelle. Combien de fois chez nous, au contraire, nous avons été malades de triomphalisme, nous imposant, jouant toujours la carte du vainqueur. Comme si l'histoire du salut qui est une histoire d'authentique libération globale, était un "jeu de cartes" et non un dur "travail quotidien" qui exige l'humilité. Malades de *surhumanisme*, doctrine de Nietzsche, s'imposant toujours sur les hommes apparaissant "au-dessus de la moyenne". Comme si l'histoire du salut était le "miracle" d'un petit nombre de personnes qui en sauvent un grand nombre, plus encore, qui sauvent tout le monde. Tragique illusion.

Le salut, c'est-à-dire la libération intégrale, part de l'intime de chaque homme. Chacun, en effet, est appelé à choisir la "dernière place" au "banquet de la vie", parce que sa vocation le pousse à être "serviteur des autres". Pour réaliser cette option intelligente et honnête (qui sera ensuite honorée : " Mon ami, avance plus haut, et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi"), il faut *une vraie humilité qui n'est pas l'hypocrisie* du fainéant qui évite les grands engagements de la vie : c'est en revanche la sincérité de celui qui, en tant que personne, peuple, civilisation, sait qu'il est dans les "premières places" et choisit au contraire "les dernières" pour pouvoir servir volontairement son prochain.

Jésus exprime "ce devoir" et utilise une image réaliste : le choix des derniers parmi le prochain ("les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles") : ceux qui ne peuvent rien donner en échange de l'invitation, qui ne peuvent y répondre en invitant à leur tour le Seigneur.

Caractère percutant de Jésus contredit par l'idéologie et la praxis de tous les temps, civilisations et pouvoirs. Le Parti Communiste Italien a voulu faire un compromis historique avec la Démocratie Chrétienne, les États-Unis d'Amérique ont voulu coexister pacifiquement avec l'URSS, Gheddaffi prétendait partager les actions de la Fiat, mais aucun ne pensait "à inviter" les pauvres Kurdes destinés au génocide : ceux-ci peuvent continuer à être humiliés injustement et à mourir sans amis qui les défendent. Et ainsi *la confusion entre humilité et humiliation persiste* : tandis que l'humilité doit être l'affaire de tous (puissants et faibles) l'humiliation ne doit être de personne (les puissants d'hier, d'aujourd'hui et de demain). J'évite l'application à notre contexte de l'Ordre, des Congrégations, des monastères et des moines, pour lesquels il est possible aussi, et nous le savons tous, d'emprunter des chemins erronés.

Nous convaincre que *l'humilité est une vertu* (= force) (RB.7) indispensable pour réaliser dans le monde la libération universelle, est très difficile. Les exemples historiques nous en persuadent : aujourd'hui, "les pays les plus riches du monde" sont le Koweït, les Émirats Arabes Unis et le Qatar qui, fatigués du millénaire d'humiliation subie de la part des pays du Vieux Monde, démontrent qu'ils n'ont rien appris de l'histoire : ils emploient la même méthode : *la vengeance, le chantage, l'exploitation*.

L'homme, la famille, le groupe, la classe, le peuple, le continent, l'Ordre, la Congrégation, le monastère et le moine, vraiment chrétiens, doivent savoir par contre que cette spirale doit être détruite non avec la violence de la "course vers les premières places" basée sur la supériorité numérique, monétaire, avec l'érudition ou l'éloquence comme une espèce de terrorisme spirituel, mais avec la *résistance morale* : être les plus riches moralement bien que nous soyons les plus pauvres matériellement. Une proposition "insensée" pour beaucoup est que de nos jours on confonde l' "être" avec l' "avoir". L' "avoir" est aussi un instrument indispensable pour l' "être" ("Populorum Progressio") à condition qu'il ne soit pas uniquement un avoir matériel et matérialiste basé sur l'orgueil.

Sommes-nous vraiment humbles, c'est-à-dire détachés de l'ambition d'une récompense terrestre immédiate ? La récompense est en dehors de la chronique, elle est dans l'histoire. L'histoire jugera du bénéfice de ce Cours pour Formateurs que nous commençons, mais tout dépend de notre travail et de notre attitude.

Maur Esteva, Abbé Général